

Une invitation à partir en mission...Papillons!

Je n'aime pas les insectes. Dans la majorité des cas, dès que l'un d'eux croise mon chemin, je lui explique gentiment que si j'avais été Madame Noé, il n'aurait pas trouvé de place dans l'Arche.

Je reconnais l'utilité de certains, par exemple l'abeille pour son rôle d'agent pollinisateur et son précieux miel. Ils me rendent service, je respecte donc leur travail sans trop chercher à partager le même espace qu'eux.

Il y a quelques mois de cela, j'assistais à une présentation donnée dans le cadre d'un salon dédié à l'environnement. Sur une banderole colorée on pouvait lire :

Le Monarque a besoin d'aide!

La jeune présentatrice me raconta alors avec beaucoup d'enthousiasme et d'émotions l'histoire de ce papillon qui part de bien loin chaque année pour arriver jusqu'à nous. En fait, il faudra jusqu'à trois générations à ce fabuleux voyageur pour faire la plus longue migration animale connue, du Mexique jusqu'au Québec (+ de 4000 km en huit mois) et pour déposer ses œufs sur sa seule source d'alimentation; L'asclépiade.

Cette plante sauvage (connue généralement sous le nom de plante à ouate ou petit cochon) qui pousse sur le bord des routes, les terrains vagues, l'orée des bois et les champs est elle-même en difficulté. Peu d'entre nous reconnaissent ses qualités...envahissantes. Quand on ne l'arrache pas directement du sol, elle doit faire face aux engrais, pesticides ou aux changements climatiques.

Ce qui nuit autant au Monarque qu'à sa plante hôte est leur manque d'utilité. À part leur beauté relative, l'effet papillon ne fait pas le poids. En se nourrissant du nectar vénéneux de l'asclépiade, le Monarque a réussi à écarter ses principaux prédateurs, si bien qu'il contribue mal à la chaîne alimentaire. On ne peut justifier sa survie du fait qu'il participe à celle d'une autre espèce.

Je suis sortie de cette présentation vraiment émue. Était-ce le fait du sentiment de cette fragilité, cette vulnérabilité qui m'appelait à être préservée?

Je me suis inscrite à la formation **Mission Monarque** dispensée par l’Insectarium de Montréal. Elle s’adresse principalement aux éducateurs des milieux scolaires et d’organismes communautaires qui souhaitent contribuer à la cause en devenant eux-mêmes chefs de mission, des agents multiplicateurs capables d’en former d’autres à devenir des citoyen(nes) impliqués dans la préservation du Monarque et de son habitat.

On reconnaît bien là tout le langage du fondateur du Jardin Botanique, le frère Marie-Victorin, ce grand scientifique amoureux de la nature.

J’ai eu le plaisir immense de suivre cette formation la semaine dernière. Je vous propose donc à participer à cette grande mission de recherche scientifique avec moi.

En fait les connaissances scientifiques sur ce papillon sont insuffisantes et les scientifiques ont besoin d’aide pour identifier plus finement les aires de reproduction et de développement du Monarque au Québec, **particulièrement dans notre belle région!**

Une fois les notions de base exposées durant une formation de deux heures (virtuelle évidemment!), vous pourrez en savoir plus sur le Monarque et l’asclépiade, vous familiariser avec le travail des botanistes, c’est-à-dire prendre les données sur le terrain et les partager avec les autres équipes, reprendre contact avec la nature tout en partageant des moments précieux en famille ou entre amis. (À deux mètres de distance bien entendu!)

Cette activité s’adresse aux petits et grands et est totalement gratuite!

Alors voulez-vous embarquer dans l’Arche avec moi?

Pour me confirmer votre intérêt ou pour toutes informations complémentaires, n’hésitez pas à me rejoindre :

Geneviève Lavallée

(450)454-7346

@gmail.com

pasto.ado

